

Alençon

Prendre soin de ses dents dès le plus jeune âge

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 12 décembre 2017

375 mots



Zoé, à l'école du Point-du-Jour s'est prêtée à l'exercice, examinée par le Dr Belperche.

Les dentistes de l'Orne, la CPAM et l'Éducation nationale sont partenaires pour sensibiliser les écoliers à la nécessité d'une bonne hygiène bucco-dentaire.

L'historique

Depuis une dizaine d'années, dans le cadre du dispositif « M'Tes dents », les élèves de CP des quartiers prioritaires d'Alençon, Flers et Vimoutiers, bénéficient d'une sensibilisation collective à l'hygiène bucco-dentaire, grâce à un partenariat entre l'Éducation nationale, la Caisse primaire d'assurance-maladie et les dentistes ornaïses.

L'action s'est élargie et quinze écoles ornaïses sont désormais concernées. À Alençon, le dispositif comporte en plus un dépistage effectué par des praticiens volontaires après autorisation parentale. Les enfants des trois écoles de Perseigne, de l'école de Courteille et de l'école du Point-du-Jour sont inscrites dans cette démarche de prévention.

Pourquoi ?

« Six ans est l'âge de l'apparition des premières dents définitives, il est donc important de donner de bonnes habitudes d'hygiène pour les garder toute la vie, les chirurgiens-dentistes donnent de leur temps et s'impliquent, indique le Dr Thierry Belperche, qui est intervenu à l'école du Point-du-Jour. L'idéal serait d'étendre l'initiative à l'ensemble du

territoire. »

Comment ?

Les enfants ont assisté à une séance ludique organisée par les infirmières scolaires dans les classes, les parents invités ont ensuite rencontré les professionnels du soin et assisté au dépistage dentaire de leur enfant.

Un examen est proposé à tous les écoliers sans avance de frais, les soins éventuels à la suite seront pris en charge à 100 % par l'assurance-maladie. Sur les cinq écoles alençonnaises, le service municipal « Programme de réussite éducative » s'est associé depuis un an à cette action et effectue avec les familles le suivi.

Les enfants ont consulté dans les conditions réelles d'un cabinet de ville avec fauteuil d'examen et instruments « **une bonne façon de dédramatiser la première visite** », soulignent les enseignants.